

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing, 5 janvier. Les cours arrivent avec 2 centimes de moins qu'hier sur les étoffes. Tendances toujours calmes.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 5 janvier.

(par télégraphe)

En disponible, il a été traité... balles Australie, ... b. Plata, ... b. Cap et ... b. Espagne.

Le Havre, 4 janvier.

(De notre correspondant particulier)

Laines. — La cote a été baissée ce matin de 50 cent, marché à peine soutenu.

Termes on a coté : 300 b. janvier 12-111,50; 50 b. mars 116, 100 balles mai 117,50, 50 balles septembre 119, 20 balles octobre 119, 100 b. décembre 119,5, 189 b. décembre 119.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ALLEMAGNE

Berlin, 2 janvier.

(De notre correspondant particulier)

Malgré le peu de demandes qui se sont produites cette semaine comme toujours d'ailleurs en laines, peignées et blouses, la tendance paraît, en général, plus ferme.

Pour les articles faits au métier on est encore assez occupé à expédier les anciens ordres ; mais il n'en arrive pas de nouveaux.

Les fabricants de tapis travaillent régulièrement. Le commerce de draps et de ceurs de laine est faible.

LA VÉRITÉ SUR LE DANGER ALLEMAND

M. Paul Leroy-Beaulieu vient de publier, dans l'Economiste Français, un article dans lequel nous retrouvons une foule d'idées souvent développées ici même, et auxquelles le savant économiste donne la consécration de sa haute autorité.

« On se plaint beaucoup depuis quelque temps, écrit M. Paul Leroy-Beaulieu, de ce que le commerce extérieur de la France se développe moins que celui de l'Angleterre et surtout que celui de l'Allemagne. Ou fait, à ce sujet, certaines réflexions dont les unes sont justifiées et dont les autres témoignent d'une observation superficielle et peu attentive. »

Pourtant le commerce extérieur de l'Allemagne se développe-t-il plus que le commerce extérieur de la France ? cela tient assurément à ce que les commerçants allemands déploient plus d'ingéniosité et de zèle que les commerçants français. Mais, de même que dans le développement de la marine marchande allemande, il faut tenir compte de la nature spéciale des produits dont ce pays fait l'échange, de même, dans le chiffre de l'exportation et de l'importation, il faut tenir compte de ce fait que la population de l'Allemagne est, hélas ! de 35 0/0 supérieure à la nôtre.

Mais laissons parler M. Paul Leroy-Beaulieu : « Le commerce allemand, en 1895, a dépassé de 2 milliards 19 millions de francs le commerce français, soit de 28 1/2 0/0. Toutefois, si l'on considère à part les importations et les exportations, la comparaison apparaît comme beaucoup moins défavorable pour nous, en ce qui concerne ces dernières. L'excédent des importations allemandes sur les importations françaises est de 1.335 millions de francs ou de 39 0/0. L'excédent des exportations allemandes sur nos exportations n'est que de 684 millions de francs, soit de 20 1/2 0/0 seulement.

« Or, il importe de tenir compte de différentes circonstances, dont la principale est la population des deux pays. Il est clair que, si l'on considère deux peuples d'égal civilisation, leur commerce extérieur doit être approximativement proportionnel au chiffre des habitants de chacun d'eux. Si riche que soit la petite Belgique, elle ne peut avoir un commerce extérieur égal à celui de la France.

Le même raisonnement s'applique à la France et à l'Allemagne. La France ne compte que 38 millions 500.000 âmes, l'Allemagne en possède environ 52 millions; sa population excède ainsi la nôtre de 35 0/0. Il serait naturel que la même différence existât, à égalité de richesse et d'industrie, dans le commerce extérieur des deux pays. Or, on l'a vu, l'ensemble du commerce allemand ne dépasse que de 28 1/2 0/0 l'ensemble du commerce extérieur français; par conséquent, par tête de population, le commerce de la France reste encore supérieur à celui de l'Allemagne.

Cette supériorité relative de la France est beaucoup plus étonnante si l'on considère les seules exportations : celles de l'Allemagne ne dépassent que de 20 1/2 0/0 celles de la France, alors que la population allemande est de 35 0/0 supérieure à la population française; il en résulte que, par tête de population, la France exporte pour plus de 13 à 14 0/0 de plus que l'Allemagne.

L'exportation de notre valeur devient beaucoup plus saisissante si l'on tient compte d'une circonstance importante; tandis que toutes les importations de l'Allemagne, ou quasi toutes, sont enregistrées par la douane germanique, une partie considérable des exportations de la France ne sont pas enregistrées par la douane française, en voici la raison : la France est visitée chaque année par beaucoup plus de voyageurs, par une légion de très riches étrangers et étrangers; la plupart de ces étrangers et surtout de ces étrangers, en retournant dans leur pays, emportent dans leurs malles ou sur leurs personnes pour une énorme valeur d'effets d'habillement, de robes, de bijoux, de menus objets artistiques divers.

Tout cela ne donne lieu à aucune déclaration en douane; ce sont des exportations occultes. Or, si l'on a aucun doute que ces exportations dissimulées ne soient, pour la France, triples, quadruples ou quintuples de ce qu'elles sont pour l'Allemagne; il est difficile de les évaluer, mais elles pourraient bien atteindre 2 1/2 ou 3 0/0 millions de francs, sinon davantage.

« Si on tient compte de ces exportations occultes l'écart de 684 millions entre les exportations allemandes et les exportations françaises doit être diminué d'un bon tiers, sinon de moitié; et si l'on tient compte de ce que la France n'a que 38 1/2 millions d'âmes, tandis que l'Allemagne en compte 52, la supériorité des exportations françaises par tête ressort de une façon frappante. »

Après avoir mis, ainsi, les choses au point, l'auteur montre en quoi les Allemands manquent leur supériorité sur nous :

« Nous avons lieu de nous désoler, si de nous humilier, au point de nous dire, au lieu de nous féliciter, que nous devons constater que notre commerce est, en ce qui concerne son allure, dans une situation moins bonne que celui de nos voisins de l'Est. »

« Notre commerce français est dans un état inorganique. Nous commerçons, comme il y a cinquante ans ou presque cent ans; nous n'avons guère qu'un commerce passif; nous attendons nos commandes au lieu de les solliciter; sans doute, quelques grandes maisons envoient bien des représentants à l'étranger, mais c'est l'exception et elles ne font pas toujours avec tous les perfectionnements et toute la précision qui sont nécessaires au succès. »

« En outre, nos commerçants agissent isolément, sans lien entre eux, avec tous les défauts d'efforts dispersés et sans suite. Enfin, nous reposant sur la supériorité, jadis incontestée, du goût français, nous prétendons imposer aux acheteurs de dehors nos habitudes et nos convenances, sans nous inquiéter en quelque sorte de leurs. »

« On s'est beaucoup occupé en ces derniers temps de développer nos relations économiques avec l'étranger. Le gouvernement a fait, à ce sujet, de louables efforts. On publie les rapports de nos consuls; on leur fait même faire des conférences, quand ils viennent en France, ou ils se tiennent à la disposition des négociants qui veulent venir les consulter; au ministère de même pour les gouverneurs des colonies. Tout cela a pu de résultat. En tout pays, ce qui est officiel a peu de prise sur le public. »

« Il faudrait que le commerce français tâchât de s'organiser et qu'il s'organisât lui-même, sans recourir au gouvernement. On a, sans doute, fait beaucoup d'efforts, mais il n'a ni qualité ni aptitude à cette tâche. »

« Prenons quelques exemples : des industriels ou commerçants français envoient à l'étranger des prospectus; ils sont rédigés en langue française, ils mentionnent des poids et mesures françaises, de la monnaie française. Autrefois, quand on ne s'adressait qu'à cette couche très élégante de la société, qui en tous pays sait et surtout savait le français, cela avait peu d'inconvénient. Mais aujourd'hui, il faut s'adresser à des couches beaucoup plus profondes qui sont beaucoup moins familières avec nos langues et nos usages; il faut donc que les prospectus et nos maisons soient rédigés en la langue des pays auxquels ils sont adressés, anglais, allemand, espagnol, italien, etc., et que les prix et les mesures soient ceux des pays destinataires. »

« Cela ne suffit pas encore; il faut que le prix de la marchandise française soit indiqué non pas au point de départ, mais au point d'arrivée. Il convient que l'on fasse connaître combien l'objet coûtera rendu à Leipzig ou à Stuttgart, à Naples ou à Venise, à Rosario ou à Bahia, à Chicago ou à Montréal. »

« Il y a quelques années, un commissionnaire on l'a vu, l'ensemble du commerce allemand ne dépasse que de 28 1/2 0/0 l'ensemble du commerce extérieur français; par conséquent, par tête de population, le commerce de la France reste encore supérieur à celui de l'Allemagne. »

« Ce serait aux membres du commerce et aux Chambres syndicales de s'efforcer de créer des bureaux de ce genre; la dépense, au début, pourrait être faible et ultérieurement elle pourrait être couverte par les relevances que paieraient les commerçants ou les industriels pour chaque renseignement ou pour chaque démarche. »

« Qu'il s'agit de rédiger des prospectus en différentes langues, de transformer les poids, mesures, monnaies de France en ceux d'un pays étranger quelconque, de faire des calculs sur le fret maritime ou les prix par chemins de fer d'une grande ville de France à une ville étrangère quelconque, sur les droits et usages de douane, sur les changes, etc., ce bureau ou ces bureaux auraient toute compétence pour donner des avis sérieux. Un commerçant isolé ne peut prendre tous ces soins. De même ce bureau ou ces bureaux pourraient donner des renseignements sur la solidité des maisons étrangères; il pourrait servir également de conseil contentieux, etc. »

« Tant que le commerce français restera dans l'état de dispersion et d'incorporation où il languit et se complait aujourd'hui, une grande partie de la clientèle étrangère lui échappera. »

« Il y aurait aussi bien des modifications à introduire dans nos habitudes commerciales; ainsi, les crédits pour les affaires à l'étranger sont souvent beaucoup plus longs que ceux qui nous sont familiers; il faut les étendre à six mois, à neuf mois, parfois à un an. »

« Dans les écoles supérieures de commerce, on devrait préparer spécialement les élèves à ces exigences du commerce étranger. Ainsi, le commerce français, au lieu d'être quasi passif, redresserait activement, ce qui élargirait certainement sa clientèle. »

Ici, cette après-midi, marché très raide pour le disponible; Low-Midling New-Orléans 40, 47, 50 francs. A terme, on a pratiqué la cote à 65 établie en hausse de 25 c. mais on était vendeur ainsi.

Le terme à New-York ouvre en hausse de 2p. pour le courant et de 3 à 2 p. pour les autres mois, soutenu. La deuxième dépêche donne 6 p. de baisse sur la première, soutenu. Recettes 23,000 b. Les futurs à Liverpool clôturent en hausse de 1 à 2 1/2 0/0, soutenu. On clôture en baisse de 25 c. sur la cote de quatre heures.

Bombay, 31 décembre. Colons. — Les recettes n'augmentent pas, au contraire, nous devons constater qu'il y a maintenant un déficit dans les arrivages depuis le 1er novembre de plus de 900.000 b. en comparaison avec la saison passée et ce encore par une récolte précocité ! Si les recettes à Bombay sont quelque indication de rendement et nous ne devons que supposer qu'il en est ainsi, il est évident que les récoltes Bengale et Ombra sont très pèches. Quant aux Branch et Dhollerah, il est trop tôt pour pouvoir deviner, mais nous ne voyons pas de raisons pour nous attendre à plus que la moyenne. Le marché reste calme, mais soutenu, les prix dans l'intérieur sont bien au-dessus de ceux à Bombay, tout comme ces derniers sont plus élevés que ceux de Europe. Les affaires sont, par conséquent, bien difficiles.

New-Orléans, 31 décembre. (Rapport du Financial Chronicle) Dans le Sud-Ouest la pluie a été assez générale durant la semaine écoulée. Ailleurs, il a fait sec et le mouvement de la récolte a été assez général.

Les délivraisons des plantations s'élevaient cette semaine à 217,000 balles contre 183,000 balles la semaine précédente et 163,000 en 1895. La quantité de coton à bord, mais pas encore expédiée, compte 282,000 balles, dont 142,000 balles pour le R.-U., 24,000 pour la France et 99,000 pour les autres pays du Continent.

Table with 2 columns: 1896, 1895. Rows: Recettes dans les ports, par voie de terre, par la cote, Excéd. des stocks à l'intérieur, Total.

MARCHÉS A TERME

Cours du 5 Janvier 1897

Table for LAINES PEIGNÉES. Columns: Mois, Type unique, Type A B, Type C, Type D, Type E, Type F, Type G, Type H, Type I, Type J, Type K, Type L, Type M, Type N, Type O, Type P, Type Q, Type R, Type S, Type T, Type U, Type V, Type W, Type X, Type Y, Type Z.

Table for LAINES PEIGNÉES LAINES BRUTES. Columns: Mois, Type A, Type B, Type C, Type D, Type E, Type F, Type G, Type H, Type I, Type J, Type K, Type L, Type M, Type N, Type O, Type P, Type Q, Type R, Type S, Type T, Type U, Type V, Type W, Type X, Type Y, Type Z.

d'après lequel les marchandises des deux nations doivent être traitées en Bulgarie sur le pied de la nation la plus favorisée. Le terme de cette entente, ainsi que de celles de la même espèce conclues avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, etc., échot le 12 janvier prochain; cependant les démarches cessantes en vue du maintien des rapports existants ont déjà été entamées.

Il est actuellement tout à fait incertain si la modification du régime douanier bulgare commencera déjà dès le 13 janvier 1897 ou si se produira une prolongation du statu quo.

Condition publique de Tourcoing. Entrées du 29 décembre 1896 au 2 janvier 1897. Laine Laine. Nombre Total.

Argus de la Presse (fondé en 1870). — Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui paraît nommé, il était abonné à l'Argus de la Presse, qui lui découpe et traduit tous les journaux du monde, leur fournit les extraits sur l'importe quel sujet.

Argus de la Presse fournit aux artistes, littérateurs, savants, hommes politiques, tout ce qui paraît sur leur compte dans les journaux et revues du monde entier.

Argus de la Presse est le collaborateur indispensable de tous ceux qui préparent un ouvrage, étudient une question, s'occupent de statistique, etc., etc. S'adresser aux bureaux de l'Argus, 155, rue Montmartre, Paris. — Téléphone. — L'Argus lit 1500 journaux par jour.

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine pratique et simple dont les explications concises donnent en peu de temps une connaissance parfaite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de l'année sont en rapport avec les productions de la saison et permettent aux ménagères de varier leur plat sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel : 3 francs.

Le directeur-gérant ALFRED REBUX. IMP. ALFRED REBUX, rue Neuve, 47, ROUBAIX.

Table for OPÉRATIONS ROUBAIX-TOURCOING. Columns: Type antique, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, TOTAL.

ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres, Suint de La Plata, Buenos-Ayres, Prima bonne courante, 36 0/0.

LE HAVRE (par télégraphe) Type A, Type B, Type C, Type D, Type E, Type F, Type G, Type H, Type I, Type J, Type K, Type L, Type M, Type N, Type O, Type P, Type Q, Type R, Type S, Type T, Type U, Type V, Type W, Type X, Type Y, Type Z.

LEIPZIG Tendances. TOTAL 103 600 k.

ANVERS Tendances calme. Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, TOTAL 99 000 k.

LEIPZIG Tendances. TOTAL 103 600 k.

ANVERS Tendances calme. Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, TOTAL 99 000 k.

LEIPZIG Tendances. TOTAL 103 600 k.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX pour l'Eclairage, le Chauffage et la Force motrice. DESCLÈRE Frères et C^{ie}.

BONS VINS garantis purs des BONS CRUS de la Gironde. Adresse: rue de M. Emile OZEN, à Castillon, près Saint-Emilion (Gironde).

JACINTHES! POUDES! à faire poudre les Poudres! Envoi franco 2 k. 500 contre mandat de 5 fr.

VENUE DE paraître pour 1897 ANNUAIRES du Commerce RAVET-ANCEAU avec 10 Plans.

LA RÉGLISSE SANGUINÈDE. Exiger la MARQUE DE FABRIQUE. DÉSIÉRE PECKRE, PAPIERS EN GROS TOURCOING.

COURS DE PEINTURE & DE Dessin à l'usage des demoiselles. dirigé par Mlle C. DESVANT-AMOUR, diplômée à Paris, au concours de 1884.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION. 40.50 PARTONS en palissandre, vernis et marbre.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à 3,50 le kilog. MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP.

GUÉRISON CERTAINE des Plaies Varicelleuses et toutes autres Plaies aux Jambes par le BAUME des PYRENEES.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION.

MAISON L. MANCIEL. 2, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 2. LE PLUS BEL APPARTEMENT DE LA RÉGION.